

ENGAGÉES POUR LA NATURE



PRIX FONDATION  YVES ROCHER

TERRE DE FEMMES
2024

+ DE
500
LAURÉATES
RÉCOMPENSÉES
DANS LE MONDE

+ DE
20 ANS
PRIX TERRE DE FEMMES

+ DE
2M
D'EUROS
DE DOTATIONS
VERSÉS

1 VÉRITABLE
COMMUNAUTÉ
DE FEMMES
ENGAGÉES

+ DE
50
PAYS
D'ACTION

5 PRIX
POUR UNE DOTATION
GLOBALE DE 45 000 €/AN

PRIX FONDATION YVES ROCHER TERRE DE FEMMES

Créé par Jacques Rocher et son père il y a déjà 23 ans, le Prix Fondation Yves Rocher Terre de Femmes récompense et soutient des femmes extraordinaires pour leur combat en faveur de l'environnement et de la solidarité.

Jacques ROCHER
Président de
la Fondation Yves Rocher

Marie-Anne GASNIER
Déléguée générale de
la Fondation Yves Rocher



« Pour construire un monde durable et pacifique, il faut allier égalité hommes-femmes et préservation de la nature. »

Jacques ROCHER

Soutenir les femmes engagées pour l'environnement a toujours été une évidence pour mon père comme pour moi. Mais il y a plus de 20 ans, quand nous avons lancé le Prix Terre de Femmes, peu d'organisations avaient perçu à quel point les femmes jouaient un rôle essentiel dans la protection de la nature. Aujourd'hui, c'est encore plus vrai : elles sont en première ligne.

À la Fondation Yves Rocher, nous nous engageons pour sauvegarder la nature et soutenir des femmes qui prennent part à cette aventure car nous sommes convaincus que pour construire un monde durable et pacifique, allier égalité hommes-femmes et préservation de la nature est fondamental. Aujourd'hui, la communauté Terre de Femmes se déploie dans 50 pays et compte plus de 500 femmes qui, mues par l'altruisme, la solidarité et le courage, œuvrent pour un nouveau rapport entre les humains et leur territoire.

Marie-Anne GASNIER

C'est vrai, toutes les lauréates que nous avons eu la chance de rencontrer portent cet amour de leur territoire. Et elles ont à cœur de le partager avec le plus grand nombre pour inspirer de nouveaux engagements.

C'est particulièrement vrai pour nos lauréates 2024 qui, fait assez exceptionnel, œuvrent toutes les trois en France. Elles arpentent la Vallée de la Loire, l'Hérault et l'Auvergne pour donner vie à ces aventures humaines et collectives. Leurs actions et leur incroyable capacité à fédérer inspirent les communautés à réinventer de nouveaux modèles fondés sur la coopération et la solidarité.

Jacques ROCHER

Avec elles émerge une autre manière de faire, de préserver les ressources, la biodiversité, les réserves hydriques et même les semences locales... Ce sont de véritables sources d'inspiration et d'espoir.

Marie-Anne GASNIER

Quant au Prix Fondation Yves Rocher - Terre de Femmes International, il traite cette année du thème de la préservation des insectes. Nous avons reçu plus de 65 dossiers du monde entier, preuve de l'engagement de nombreuses femmes sur ce sujet passionnant et tellement crucial. Retour d'espèces animales autrefois menacées, préservation d'espaces naturels, recherches scientifiques, ces aventurières soulèvent des montagnes pour les petites bêtes.

Jacques ROCHER

Leurs actions prouvent que d'autres possibles existent et qu'il n'y a pas de fatalité. Elles nous invitent aussi à découvrir la richesse et la beauté de cet univers microscopique. La nature me fascine toujours autant par sa beauté, sa puissance, son inventivité. Dans ces quelques pages, nous sommes heureux de partager avec vous cet amour pour la nature et cette folle envie de la préserver, jour après jour.

Nos prix en un clin d'œil

2 catégories de prix, 5 lauréates, 45 000€ de dotations par an, un fort soutien humain. Et une communauté de plus de 500 lauréates, faite de sororité. C'est ça, le Prix Terre de Femmes.



PRIX FONDATION VES ROCHER
TERRE DE FEMMES
FRANCE

3 lauréates françaises

Cette année, 3 femmes, véritables héroïnes du quotidien, sont récompensées pour leurs actions avec 10 000€ de dotation chacune. Un vrai élan et une belle mise en lumière pour ces formidables aventures.

PRIX FONDATION VES ROCHER
TERRE DE FEMMES
INTERNATIONAL

2 lauréates internationales

Cette année, le jury a récompensé deux projets sur le thème de la préservation des insectes en attribuant une dotation de 10 000€ et une mention spéciale de 5 000€.

Un tour de France inspirant

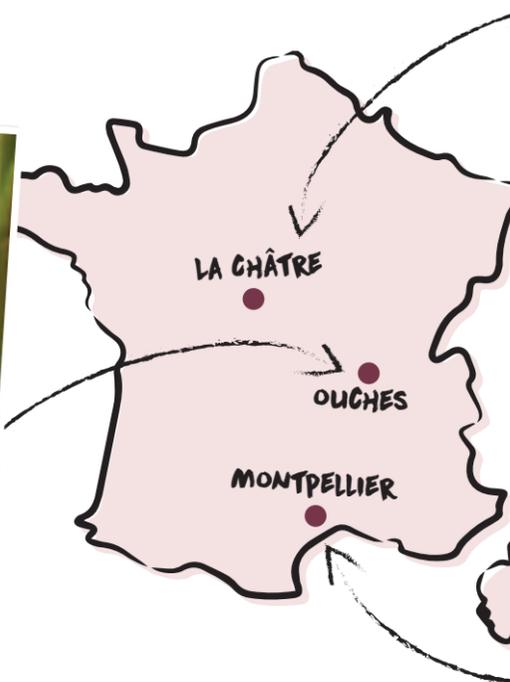
PRIX FONDATION VES ROCHER
TERRE DE FEMMES
FRANCE

Partir à la rencontre de nos lauréates Terre de Femmes, c'est s'embarquer dans une belle aventure à travers ce que notre territoire a de plus beau : la solidarité, l'engagement et une soif d'entreprendre pour sauvegarder la nature.



ISABELLE JANIN

forme des apprentis et des agriculteurs au maraîchage bio et à l'élevage.



FANNY MOÏSE

sauve des fruits et légumes de l'oubli en préservant leurs graines.



MARIE-HÉLÈNE COCQ

dépollue les eaux du Lez de ses déchets en canoë-kayak!

JURY FRANCE

Isabelle BOURGEOIS

Avantages, Groupe Marie Claire
Directrice de la rédaction

Aude BUNETEL

Reworld Media
Directrice éditoriale et diversification

Jeanne CLESSE

Podcast BASILIC
Créatrice et hôte du podcast Basilic consacré à l'écologie

Marie D'ADESKY

ADEME
Conseillère du Président pour les affaires européennes et internationales

Nathalie FRASCARIA-LACOSTE

AgroParisTech
Professeure d'écologie

Christel MARTEEL

Ouest France
Directrice d'édition

Ada MERCIER

Le Journal des Femmes
Directrice du pôle féminin

Christophe SOMMET

Ushuaïa TV - TF1
Directeur délégué général

Marie-Cécile THIRION

AFD
Adjointe à la division agriculture, développement rural et biodiversité

MARIE-HÉLÈNE
COCQ

LAURÉATE
TERRE DE FEMMES 2024
FRANCE



© Marine Leroy



La Sentinelle des Rivières

À Montpellier, avec son association Sentinelles de Rivières, Marie-Hélène sillonne les eaux du fleuve Lez en canoë-kayak pour le dépolluer et préserver ainsi la mer Méditerranée.

La pêche aux déchets

Le combat de Marie-Hélène? Éradiquer les déchets : des fibres géotextiles censées maintenir les sols mais qui les dégradent, jusqu'aux lingettes dites "biodégradables" qui ne le sont pas, en passant par le plastique et autres serviettes périodiques, tampons hygiéniques, préservatifs, bien trop souvent jetés dans les toilettes. « Ces derniers doivent aller dans la poubelle, s'insurge Marie-Hélène. Autrement, dans les cas de fortes pluies, les réseaux de raccordement débordent avant d'atteindre les stations d'épuration. Tout se retrouve alors dans la nature ».

Le kayak contre-attaque

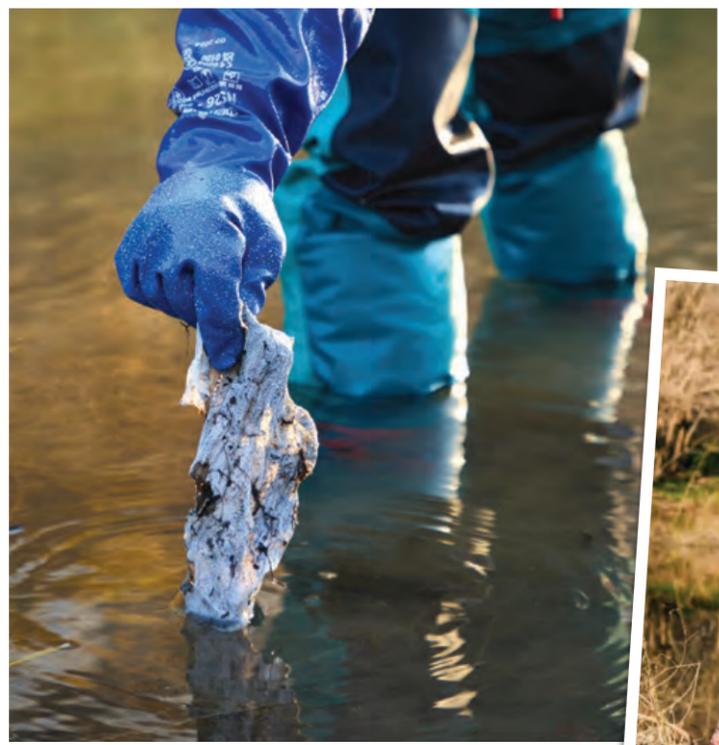
L'engagement de Marie-Hélène lui vient de loin, presque aussi instinctif que respirer. « J'ai grandi dans une nature préservée et intacte, se souvient-elle. Je ne connaissais pas les déchets de bords de route. Aujourd'hui, ils sont partout ». Et surtout dans les cours d'eau. Quand elle s'installe à Montpellier, Marie-Hélène se met au canoë-kayak et commence à ramasser les déchets échoués le long des lignes d'eau. C'est le déclic : « Sensibiliser le grand public : les caniveaux et les bouches d'égouts ne sont pas des poubelles! »



Ça coule de source...

Une idée coule alors... de source : créer, avec d'autres kayakistes, une association de volontaires et de personnes condamnées à des travaux d'intérêt général pour dépolluer le fleuve tous ensemble. « Les promeneurs apprécient nos actions et nous le disent. C'est aussi très valorisant pour les personnes en réinsertion car ça contribue à leur redonner confiance en elles », sourit Marie-Hélène.

« Sensibiliser le grand public : les caniveaux et les bouches d'égouts ne sont pas des poubelles! »



D'une rive à l'autre...

Par ricochets, Marie-Hélène contribue à dépolluer la Méditerranée, puisque tout ce qui coule dans le fleuve finit toujours dans la mer. Chaque année, près de 11 200 tonnes de déchets plastiques échouent dans ces eaux et fragilisent un peu plus l'équilibre de l'écosystème marin et la biodiversité. Avec toute son équipe de salariés en insertion et sur les directives d'un paysagiste, la kayakiste va encore plus loin en multipliant les initiatives pour végétaliser et entretenir les berges avec le grand public. Marie-Hélène veille, comme une sentinelle se doit de le faire, à rendre à la nature toute sa beauté.



3
ANS EN TANT
QU'ENTREPRISE
D'INSERTION



Sentinelles de Rivières
www.sdr34.fr
f Sentinelles de Rivières
@sentinellesderivieres34

3

**SALARIÉS
EN INSERTION
EN 2024**



Voir la vidéo

ISABELLE
JANIN

LAURÉATE
TERRE DE FEMMES 2024
FRANCE



Le bonheur est dans le pré

Avec son association Étamine et un regroupement d'acteurs locaux, Isabelle facilite l'accès à une alimentation locale de qualité tout en développant l'agriculture de proximité.

Un parcours fertile

Un CV long comme le bras ne suffirait guère à résumer le parcours d'Isabelle, tant ses expériences sont multiples, riches d'enseignements et de convictions. Le fil conducteur ? L'engagement. En politique, d'abord. En tant que citoyenne, finalement. « Je suis libre et sans carcan, explique-t-elle, et j'ai la possibilité de faire levier ». Un levier qu'elle actionne avec son projet Étamine, dont le sous-titre est éloquent : « De la terre à l'assiette ».

Le goût du durable

Le combat d'Isabelle ? L'accès à une alimentation saine et abordable pour tous et la préservation de l'environnement. Une double solution très concrète dans le pays roannais, qui manque de maraîchers locaux et bios et où les services de restauration en milieux scolaires peinent à se fournir en produits de qualité. Alors Isabelle, qui a toujours cru à l'impact positif de l'action collective, fédère l'ensemble des acteurs du territoire autour d'une idée : aider les agricultrices et les agriculteurs à se lancer en bio ! La ferme-test Étamine, où jeunes et moins jeunes peuvent venir expérimenter leur projet agricole, est ainsi née.



C'est bio la vie...

Nul ne connaît mieux les problématiques agricoles et environnementales qu'Isabelle. Agricultrice et éleveuse, elle a fait ce choix de vie par conviction et en dépit des obstacles.

Enfant, dans la ferme de son oncle où elle passait ses vacances, Isabelle se rêvait déjà paysanne. Mais son père l'a convaincue de renoncer à ce métier, "trop dur pour une femme". Elle se tourne alors vers une carrière de laborantine avant de revenir à ses premières amours. Années 80 : elle crée sa première ferme. En 1992, elle passe en bio. Trente ans d'expertise qui n'attendaient que d'être partagées.



+21
PAYSANS BIOS
ACCOMPAGNÉS
EN 10 ANS

« Nous avons créé un moyen d'optimiser la valorisation de petites surfaces en bio, en économisant les ressources en eau et en développant la biodiversité. »



30 ANS D'AGRICULTURE
ET D'ÉLEVAGE EN BIO



Voir la vidéo

Étamine

www.reneta.fr/Etamine-de-la-terre-a-l-assiette

Dix ans de succès ferme

La mission de l'association Étamine ? « Accompagner les maraîchers et éleveurs désireux de s'installer en bio dans la région », explique Isabelle. Pour cela, elle a créé une ferme de 13 hectares, un lieu-test où les agricultrices et agriculteurs en devenir sont accompagnés sur 3 ans, le temps d'expérimenter et de concrétiser leurs projets "grandeur nature". « Nous avons aussi créé un moyen d'optimiser l'exploitation de petites surfaces en bio tout en économisant les ressources en eau », sourit Isabelle. Résultat : plus 21 paysans formés au bio à Étamine en dix ans. Une avancée essentielle pour l'avenir de la planète et des générations futures.



FANNY
MOYSE

LAURÉATE
TERRE DE FEMMES 2024
FRANCE



© Marine Leroy



À la recherche des légumes perdus

À l'Union pour les Ressources Génétiques du Centre Val de Loire (URGC), Fanny défend la biodiversité domestique : les variétés locales de fruits et légumes anciens et les races animales fermières.

Avis de recherche : légumes oubliés

Telle une détective privée, avis de recherche sous le bras et croquis de légumes à l'appui, Fanny sillonne le Centre Val de Loire à la recherche de trésors oubliés de la biodiversité. Melon Sucrin de Tours, Grosse Hâtive d'Orléans, Âne du Berry... Derrière ces noms hauts en couleurs se cachent des variétés anciennes de fruits et légumes, mais aussi des races locales d'animaux, souvent en voie de disparition.

Graine d'enquêtrice

Cette quête passionnée, cet amour des espèces et de leur diversité, Fanny les puise dans sa plus tendre enfance. Petite, elle passait des heures à arpenter les chemins, les champs des agriculteurs voisins, les vergers. « J'étais comme un écureuil. Je cueillais tout, fascinée par la différence de tailles, d'aspects, de textures. Je posais des questions sur les semences, les cultures, le greffage.

Ça m'a permis de comprendre l'histoire de la génétique ». L'ingénieure agronome qui travaille aujourd'hui à l'URGC, ardente protectrice de la biodiversité, était déjà en germe.





«La différence génétique est une force, il est essentiel de la préserver.»



+500

PAYSANS UTILISENT LES TRÉSORS VIVANTS QUE NOUS DÉFENDONS



Avoir le gène de l'engagement

En sauvant ces variétés de l'oubli, Fanny ne contribue pas seulement à préserver une forme de mémoire vivante. Elle œuvre aussi, à son échelle, à maintenir l'équilibre de la biodiversité tout en consolidant la sécurité alimentaire, car la diversité génétique permet aux espèces végétales de mieux résister aux aléas climatiques, au réchauffement de la planète ou aux maladies. «La différence génétique est une force, il est essentiel de la préserver». Ce grand mouvement de préservation regroupe aujourd'hui citoyens et agriculteurs.

Union pour les Ressources Génétiques du Centre Val de Loire (URGC)

www.tresorsvivantsducentre.com

Trésors vivants du Centre - URGC



Voir la vidéo

Recherche légumes oubliés désespérément

Fanny débusque ces trésors en danger grâce au bouche à oreille, qui a déjà permis de redécouvrir plus de 45 variétés. «Les gens, sans même le savoir, ont de véritables trésors dans leur grenier», sourit l'ingénieure. Ensuite, Fanny et son équipe confient les variétés à des chercheurs de l'INRAE et à des producteurs de semences. Après un travail colossal certifiant leur identité variétale, leur caractère patrimonial et leur archivage, Fanny et son réseau de maraîchers réalisent des essais de culture en champs. «Rien que cette année, nous avons trouvé dix variétés grâce aux appels à témoins et à notre réseau de collecteurs et de chercheurs!»

+45

VARIÉTÉS DE FRUITS ET LÉGUMES RETROUVÉES





LES INSECTES

POUR UNE PLANÈTE VIVANTE !

Pourquoi les insectes ?

Rampants, volants, bondissants ou nageants... Les insectes, parfois mal aimés, sont pourtant un maillon essentiel à la vie sur terre. Tout en bas de la chaîne alimentaire, ils jouent un rôle crucial dans le fonctionnement des écosystèmes. Or aujourd'hui ils sont menacés d'extinction. Et huit fois plus rapidement que les mammifères, les oiseaux et les reptiles. La faute à l'urbanisation, à la pollution, à l'agriculture intensive...

Deux magnifiques projets de sauvegarde

Face à cette urgence écologique absolue, nous avons décidé de dédier le Prix Fondation Yves Rocher - Terre de Femmes International aux insectes. Parmi les 65 projets que nous avons reçus, deux ont particulièrement retenu l'attention de notre jury : celui d'Elena, dédié à la conservation des insectes amazoniens et celui de Maeva, consacré à la recherche sur les papillons de Guyane.

PRIX FONDATION YVES ROCHER TERRE DE FEMMES INTERNATIONAL

EN 2024

Le Prix Fondation Yves Rocher Terre de Femmes International récompense des projets sur le thème des insectes menés par une femme ou un collectif de femmes, dans une structure à but non lucratif.

- Endiguer le déclin des insectes
- Étudier et répertorier les insectes pour mieux les protéger
- Restaurer leurs habitats
- Améliorer la cohabitation « humain-animal-insecte-végétal »
- Sensibiliser à la préservation des insectes...



JURY PRIX INTERNATIONAL

Eric DE KERMEL

Terre sauvage
Rédacteur en chef

Peggy PASCAL

Lauréate Terre de Femmes
Prix France 2013

Carole PIERLOVISI

Museum national d'Histoire naturelle
Chargée de mission hispanophone :
Asie, Pacifique, Amérique du Sud

EXPERTS DE LA THÉMATIQUE

Samuel JOLIVET

OPIE
Directeur Office pour
les insectes et leur environnement

Doyle MCKEY

CNRS
Chercheur & Professeur en biologie,
Centre d'Ecologie Fonctionnelle
et Evolutive (CEFE)

Gael CARDINAL

Fondation Yves Rocher
Chargé de projets
biodiversité et pédagogie

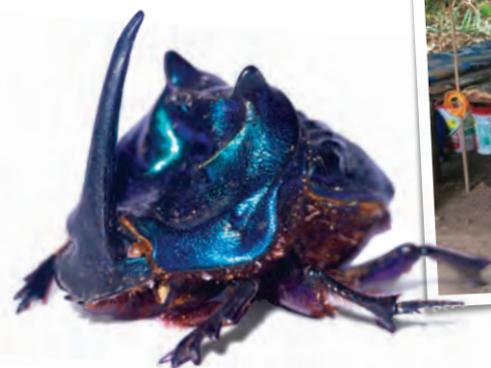
ELENA CHABOTEAU

LAURÉATE
TERRE DE FEMMES 2024
INTERNATIONAL



Enquête d'insectes

Au Pérou, Elena, biologiste à Conservación Amazónica, accompagnée d'une équipe à 70% féminine, étudie l'impact de la pollution au mercure sur les insectes.



La loi de la jungle

Elena grandit à Rome, mais nourrit une véritable passion pour la nature. « Je n'imaginai pas pouvoir en faire mon métier. Je me voyais marcher sur les pas de ma mère et devenir avocate comme elle ». Jusqu'à ce qu'un ami lui parle de la profession de biologiste. En plein cœur de la forêt amazonienne, elle vit désormais dans un campement scientifique, explorant la nature et ses secrets. Cette vie d'aventurière, c'est, comme elle le dit elle-même, un « rêve éveillé ».



« Si le mercure est présent dans les insectes, cela veut dire que tout l'écosystème est touché. »

Un travail de fourmi

L'objet d'étude d'Elena et son équipe : les insectes. « Nous avons découvert des dizaines d'espèces encore inconnues que nous répertorions », explique la biologiste. Mais surtout, Elena étudie l'impact de la pollution au mercure sur cette faune fragile. En effet, la région est prise d'assaut par l'extraction illégale d'or, entraînant le rejet de ce métal toxique dans l'eau et les sols.



DES
DIZAINES
D'ESPÈCES
D'INSECTES
DÉCOUVERTES

Quand le mercure grimpe...

Elena examine donc l'impact du mercure sur les insectes, pour déterminer si une concentration accrue de ce métal affecte leur survie et leur résilience face au changement climatique. De plus, « si ce neurotoxique est présent dans les insectes, c'est que tout l'écosystème est touché ». Une vérité qui dérange le trafic local, mais qui doit éclater. L'objectif d'Elena : provoquer un sursaut et faire du poumon de notre Terre une zone protégée.



Voir la vidéo

Conservación Amazónica

www.acca.org.pe

Conservación Amazónica
- ACCA

@conservacionamazonica

MENTION SPÉCIALE

MAËVA LEROY

LAURÉATE TERRE DE FEMMES 2024 INTERNATIONAL



À la chasse au papillon

Doctorante en génie civil et sciences du bois, autodidacte pointue dans l'étude des papillons de jour néotropicaux... Maëva papillonne, de savoir en savoir, de passion en passion, mais toujours avec une incroyable rigueur. Et c'est dans l'entomologie qu'elle s'ancre finalement, avec une mission : mieux préserver les papillons et leur habitat.

L'effet papillons de Guyane

Avec son projet Papillons de Guyane, Maëva étudie et répertorie ces poétiques insectes pour mieux les préserver tout en sensibilisant le grand public à leur importance.



« Les papillons sont des sentinelles. Ils témoignent de l'état de santé des écosystèmes tropicaux. »



Sans papillons, la nature battrait de l'aile

La passion pour le monde minuscule anime Maëva depuis ses huit ans. Petite fille, elle observe déjà la nature avec ferveur, crée ses propres naturalisations et photographie son environnement. Aujourd'hui, c'est avec une grande minutie qu'elle étudie ces insectes qui la fascinent. « Les papillons sont des sentinelles. Ils sont capables de témoigner de l'état de santé des écosystèmes tropicaux ». Des témoins qu'il faut absolument préserver.

Minute papillons

Et pour préserver, il faut connaître. En Guyane, Maëva a fait de la forêt amazonienne française son inépuisable terrain de jeu. Depuis 5 ans, elle collecte, étudie et conserve de nombreux spécimens et a déjà répertorié plusieurs dizaines d'espèces nouvelles. Elle collabore bénévolement avec le Muséum national d'Histoire Naturelle à l'établissement d'une librairie de séquences ADN. Par des expositions, des ateliers, Maëva sensibilise aussi le grand public, et surtout les plus jeunes, à l'utilité et à la grande fragilité des papillons.



Voir la vidéo

Projet Papillons de Guyane, Société Entomologique Antilles Guyane (SEAG)

www.insectafgseag.myspecies.info



50
NOUVELLES
ESPÈCES DIURNES
RÉPERTORIÉES



© Nino Page

S'ENGAGER POUR LA NATURE EST LA PLUS BELLE DES AVENTURES

JACQUES ROCHER

© Emmanuel Berthier

FONDATION  YVES ROCHER
POUR LA NATURE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



www.yves-rocher-fondation.org

Contact presse Fondation Yves Rocher : Élise Muesser / +33 (6) 76 89 74 29 / elise@agence-atik.com